

L'UQAM

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
À MONTRÉAL
ARCHIVES

le savoir
MCM
LXXX
IX
20ans! UQAM

Vol. XV N° 14, 10 avril 1989

Université du Québec à Montréal

SOMMAIRE

3 Accord de coopération entre l'UQAM et la Chine en sciences de l'environnement

5 Négociations UQAM-SPUQ
Vite lu

7 Où en est la phase II

10 Titres d'ici

11 Forum sur l'emploi

12 D'art en art

Au Congrès de l'ACFAS Une première table ronde internationale

Primeur et aussi, pierre blanche d'une tradition qui va, d'un congrès à l'autre, s'implanter au fil des années, la table ronde ayant pour titre *Construire la science: convergences et divergences des expériences nationales* marquera l'ouverture à l'UQAM, le 15 mai, du 57^e Congrès de l'ACFAS.

Des participants de France, de Belgique, de pays africains et du Québec vont se pencher sur l'essor de la vie scientifique dans le monde francophone - 500 millions de personnes au tournant de l'an 2 000 ! Les communautés

de tradition scientifique récente vont-elles ajuster leurs stratégies de développement sur celles des pays plus avancés ? Ou davantage mettre au point leurs propres modèles, conformes à leur spécificité ? Qu'en est-il du rôle de l'État dans la mouvance scientifique et technologique ?

Récompenser les chercheurs

C'est aussi le 15 mai qu'aura lieu la remise des *Prix de la recherche scientifique*. Depuis 1944, ces prix récompensent une contribution exceptionnelle à la recherche au Canada français.



M. Guy Lusignan: «Le Congrès de l'ACFAS, point de convergence des grandes tendances de la recherche actuelles.»

Décernés par des jurys de pairs, ils sont destinés à tous les milieux: secteur public, réseaux d'enseignement, établissements privés. Les lauréats des prix 1988 seront dévoilés lors de la cérémonie d'ouverture à 11 h 30, salle Marie-Gérin-Lajoie. En voici la liste:

- Le Prix Léo-Parizeau pour les

sciences biologiques et la santé. Créé en 1944 en l'honneur de M. Léo Parizeau, premier président de l'ACFAS, ce prix est financé par la Banque nationale.

- Le Prix Urgel-Archambault pour les sciences physiques, les mathématiques et le génie, a été créé en 1953 en l'honneur de M. Urgel Archambault, directeur-fondateur de l'École polytechnique. Le prix est financé par la compagnie Alcan.

- Le Prix Armand-Bombardier pour l'innovation technologique. Créé en 1979, en l'honneur de M. Armand Bombardier, le plus célèbre des inventeurs québécois, le prix est financé par la compagnie du même nom.

- Le Prix André-Laurendeau pour les études humaines. Institué en 1986 en l'honneur de M. André Laurendeau, journaliste, auteur, homme d'action et humaniste, ce prix est financé par le journal *Le Devoir*.

- Le Prix Marcel-Vincent pour les sciences sociales. Créé en 1975 en l'honneur de M. Marcel Vincent, premier président francophone de Bell Canada, ce prix est donné par la société du même nom.

Suite à la page 4

Consultation générale: comment s'appellera le bloc W ?

Mis sur pied fin février, réuni en mars, le comité de toponymie a un double mandat. D'une part, suggérer cinq ou six noms de personnes reliées de près ou de loin à l'enseignement et à la recherche pour désigner le bloc W, nouvelle aile pavillonnaire, angle Berri/boul. René-Lévesque. D'autre part, organiser une consultation où sont appelés à voter tous les membres de la collectivité universitaire. Par la suite, le comité fera tenir une recommandation au vice-rectorat à l'administration et aux finances ainsi qu'au Conseil d'administration.

Les noms ou désignations seront soumis à la consultation du

17 au 21 avril par mode de bulletins de participation mis à la disposition de l'ensemble du personnel ainsi que des étudiants. Les bulletins devront être retournés au service de programmation de la phase II, porte D-2093, pavillon Athanase-David.

La diffusion des bulletins

Pour les étudiants, les bulletins seront disponibles auprès des modules, aux comptoirs des bibliothèques de même qu'au kiosque de renseignements. On pourra, soit déposer les bulletins dans des boîtes placées à cette

Suite à la page 3

Des bourses qui frôlent les 3 000 000\$ pour les étudiants des 2^e et 3^e cycles

Les étudiants des programmes d'études avancées de l'UQAM se sont partagé la somme de 2 818 851\$ dans le cadre des concours de bourses d'excellence. Il s'agit d'une augmentation de 17% par rapport à l'année dernière. Ils sont 416 et proviennent de 31 programmes d'études. C'est du moins ce que révèle, en substance, le rapport *Qui finance qui? 1988-1989*, préparé par le secteur de l'aide financière.

Pour la première fois, les bourses en provenance d'un seul organisme franchissent le cap du million de dollars (1 017 642\$). Il s'agit du FCAR. Les étudiants obtiennent plus de 712 500\$ auprès du CRSNG, soit une augmentation de 260 100\$. En dernier lieu,

le CRSH accorde 434 520\$. Selon la responsable du secteur de l'aide financière, Johanne Fortin, la PAFACC et la Fondation de l'UQAM jouent encore pleinement leur rôle en se maintenant aux cinquième et sixième rangs des organismes subventionnaires.

«La lecture des tableaux nous permet de constater la progression de l'ensemble des secteurs, et ce, pour le plus grand bien des étudiants», soutient Mme Fortin. Elle note que ce sont les étudiants inscrits dans les programmes des sciences et des sciences humaines qui, encore une fois, obtiennent les meilleurs résultats en se partageant près de 75% de l'ensemble des ressources.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion régulière du 28 mars, le Conseil d'administration a:

- procédé à la nomination des vice-doyens, directeurs de départements et directeurs de modules ou au renouvellement des mandats qui expirent au 31 mai;
- procédé à l'engagement de 16 professeurs;
- modifié la description du poste de vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche;
- approuvé les exigences de qualifications d'enseignement des chargés de cours pour l'année 1989-90;
- recommandé au Gouvernement la nomination d'un étudiant au Conseil d'administration de l'UQAM;
- approuvé les plans et devis définitifs pour le site Athanase-David, phase II;

- autorisé l'achat d'équipement informatique;
- approuvé la signature d'un contrat de sécurité et de gardiennage pour les immeubles et les terrains de stationnement de l'UQAM;
- autorisé la signature d'un contrat de recherche entre l'Université Laval et le centre de recherche sur les politiques économiques (CERPE) de l'UQAM;
- reçu le rapport final du groupe de travail comité d'usagers-commission des études sur lequel il prendra une décision au mois d'avril, suite à un avis de la commission des études;
- suspendu les admissions au certificat en informatique appliquée à l'enseignement;
- prononcé l'exclusion d'une étudiante suite à une recommandation du comité de discipline.

TRANSFORMEZ VOS IMPOTS EN IMMEUBLE

Votre revenu imposable	Impôt payé actuellement	Impôt payé si vous avez un abri fiscal
35 000	11 152	5 948
45 000	15 851	10 191
55 000	20 625	14 810
65 000	25 734	19 581

Comme vous le constatez, il devient très important aujourd'hui de connaître les lois, et plus particulièrement celles qui vous permettent de conserver pour vous la rémunération si durement acquise.

Si vous possédez une bonne réputation de crédit, aucun comptant n'est nécessaire. Nous faisons modifier vos déductions à la source et vous pourrez ainsi profiter immédiatement de votre retour d'impôt.

Cet investissement immobilier sait réunir une grande stabilité, une plus-value, et un contrôle à 100% de votre placement.

Déduction fiscale 1ère année - 12 059\$

"Le monopole immobilier n'est pas seulement le seul monopole mais le plus grand, le plus perpétuel et le père de tous les monopoles".

Winston Churchill



SEQUOIA
FISCALITE & COURTAGE IMMOBILIER INC.
INTERNATIONALE BANQUE

1046 Avenue Bernard
Outremont QC H2V 1T8
Tél.: (514) 274-4288

Les chiffres et informations mentionnés dans ce dossier sont donnés à titre d'illustration seulement, et bien qu'un effort sérieux ait été fait pour en vérifier l'exactitude, l'auteur n'en assume aucune responsabilité. Chaque cas étant particulier, nous vous recommandons de vous adresser à un conseiller fiscal, à un comptable, ou à votre conseiller juridique afin de vous assurer de l'exactitude desdits chiffres et informations.

Être secouriste à l'UQAM

En 1988, l'équipe de secouristes de l'UQAM a répondu à 163 appels en provenance de 75 travailleurs, de 75 étudiants, de 4 visiteurs et de 9 autres individus. Selon le service de la protection publique, les secouristes constituent un exemple concret de prise en charge du milieu par le milieu en plus d'être une banque de ressources compétentes dans l'administration des premiers secours. Après une session de formation, des cartes de compétence sont émises par la Commission santé et sécurité du travail et par la Fondation québécoise des maladies du coeur. Toute personne qui désire se porter volontaire peut le faire en contactant René Comtois au 4438 ou Brigitte Longpré au 4408.



QUAND ON AIME S'EN SOUVENIR ...

A l'automne 1970, le réseau de l'Université du Québec décide de se doter d'un nouveau logo. C'est à Réal Rivest, alors graphiste à l'UQAM, qu'on doit le design des lettres UQ, bien connu maintenant.

La bibliothèque de l'UQAM s'est enrichie, en septembre 1972, d'un millier d'ouvrages de maths et de sciences appartenant à M. Emile Gérard, professeur de mathématiques au Collège Sainte-Marie et décédé en 1971.

M. Pierre J. Jeannot, aujourd'hui président directeur général de la société Air Canada a été élu, en juin 1972, président du Conseil d'administration de l'UQAM. M. Jeannot a présidé le CA jusqu'en décembre 1978 et il assume maintenant la présidence

du CA de la Fondation de l'UQAM.

Un premier contingent d'étudiants africains est arrivé à l'UQAM à l'automne 1972, dans le cadre d'une entente de l'Université avec l'ACDI. Les 16 Camerounais (15 garçons et une fille), âgés entre 20 et 25 ans, sont venus pour compléter un bac. spécialisé en enseignement professionnel.

C'est en 1973 que la prestigieuse bourse Rhodes a été accordée pour la première fois à un diplômé de l'UQAM, Yves-Marie Morissette, bachelier en sciences politiques. Rappelons que la bourse Rhodes permet à 70 universitaires de 17 pays de poursuivre des études de deux ou trois ans dans l'un des 28 collèges qui forment l'Université d'Oxford en Angleterre. Aujourd'hui, M. Morissette est secrétaire de la Fondation Rhodes pour le Québec. A l'heure actuelle, l'UQAM s'enorgueillit de compter dans ses rangs un second récipiendaire, M. Patrick Pichette, finissant à l'UQAM au bac. en administration et présentement à Oxford en économie politique.

Le 23 mars 1973, le programme de premier cycle en physique du département de physique de l'UQAM s'enrichissait d'une option météorologie ainsi que d'un cours de formation spécialisée en météorologie. Cette initiative faisait de l'UQAM le seul centre francophone de formation en météorologie au Canada.



Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 282-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université

Publicité:
Reni Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:
Service d'audio-visuel

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0851-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Prolongation jusqu'au 14 avril

Deuxième avis d'appel de candidatures pour la désignation de représentants étudiants de 1er cycle à la commission des études

Étudiants réguliers du 1er cycle des secteurs suivants: arts, sciences, sciences de la gestion, sciences humaines

Les étudiants ont droit à six représentants à la commission des études. Chacun des six secteurs a droit à un représentant dont l'un est inscrit au second ou au troisième cycle, les cinq autres étant des représentants du premier cycle.

Cet avis s'adresse aux étudiants des quatre secteurs mentionnés plus haut; le secteur des lettres étant représenté par Chantal Arousseau des études de 2e et de 3e cycles et celui de la formation des maîtres par Nathalie Julien.

Conditions d'éligibilité

Être inscrit comme étudiant régulier dans un programme de premier cycle lors du dépôt de votre candidature.

Mise en candidature

Transmettre sa candidature au Secrétaire général, C.P. 8888 succ.-A, Montréal, H3C 3P8, en incluant: un curriculum vitae abrégé; le programme auquel vous êtes inscrit; votre adresse, code permanent, no de téléphone; un texte de présentation dactylographié de 50 lignes (14cm X 15cm) à l'appui de votre candidature pour diffusion, tel quel, dans les médias de l'Université à l'intention des étudiants.

Date limite de mise en candidature

Le 14 avril avant 17h au local B-3400. Le sceau de la date apposée par le secrétariat général fera foi de la date de réception.

Période de scrutin

S'il y a plus d'une candidature par secteur, le ou les scrutins se dérouleront par le poste du 1er au 12 mai 1989, pour les secteurs visés.

Le secrétaire général
Me Jacques Durocher
Le 4 avril 1989

Accord de coopération entre l'UQAM et la Chine

Le TOXEN et l'Université de Nanjing: une longue marche sûrement fructueuse

L'Université chinoise de Nanjing et l'UQAM possédaient déjà un point en commun: leur force dans le domaine des sciences de l'environnement. Depuis 1988, elles en ont un second: un accord général de coopération, dans le cadre duquel des professeurs et des étudiants chinois pourront venir chez-nous approfondir leur formation pendant que sept professeurs de l'UQAM accompliront à Nanjing des missions d'enseignement et de recherche en environnement, un secteur qui préoccupe de plus en plus les gouvernements.

Tout a débuté en 1987, lors de la visite du professeur chinois Chen ZongBao à l'UQAM. Un projet de mission en Chine avait été proposé, projet qui s'est finalement concrétisé avec le départ d'une délégation composée, entre autres, de Mme Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche. En Chine, une entente-cadre a été établie ainsi qu'un accord particu-

lier de coopération dans le domaine des sciences de l'environnement.

C'est pour préciser ce dernier accord que quelques mois plus tard, le directeur du Laboratoire de recherche en toxicologie de l'UQAM (TOXEN), M. Gaston Chevalier, a accompagné la directrice du programme de doctorat en sciences de l'environnement, Mme Dolores Planas à Nanjing. Il explique ainsi la teneur de l'entente: «Nous étudierons principalement la qualité des eaux, la toxicologie, le génie et la chimie de l'environnement. La Chine connaît de graves problèmes d'environnement et de contamination; un milliard de personnes, ça fait beaucoup d'activités et énormément de déchets...»

Bien que l'UQAM soit impliquée à ce jour dans 17 ententes de coopération avec des universités étrangères, cet accord avec une institution chinoise représente une primeur pour l'insti-



Au premier plan, de droite à gauche: Gaston Chevalier, directeur du TOXEN, Dolores Planas, directrice du département des sciences biologiques et Yu Shaoyi, vice-président de l'Université de Nanjing. Les autres personnes sont membres de l'Institut d'environnement de Nanjing

tution. «Nous avons eu des activités communes auparavant, mais elles sont désormais officialisées, affirme M. Jean-Pierre Lemasson, directeur du bureau de coopération internationale. Il ne reste plus qu'à recevoir le financement

adéquat mais tout porte à croire que cela réussira.»

Cet échange avec l'Asie vient remplir l'agenda déjà chargé du TOXEN pour cinq ans, durée de l'accord. Certains des étudiants

chinois compléteront vraisemblablement leur doctorat dans les laboratoires du TOXEN, fondé en 1985 et regroupant plusieurs professeurs des départements de sciences biologiques et de chimie ainsi qu'une vingtaine de collaborateurs étudiants de l'UQAM ou autres.

«Notre laboratoire axe ses efforts sur l'étude des effets des contaminants sur l'environnement. Il faut aller plus loin que la psychose provoquée par le seul nom de BPC. Ce qu'il faut savoir, c'est à partir de quel niveau ces substances deviennent dangereuses», soutient le professeur, qui a organisé à la fin de l'été 88 le 4e congrès international de biologie cellulaire, qui a réuni 4 000 personnes venues de partout dans le monde.

Avec l'Université de Montréal, l'UQAM, par le biais du TOXEN, s'alliera aux Universités ontariennes de Toronto et de Guelph ainsi qu'à l'Université de Saskatchewan pour former le Centre interuniversitaire de recherche en toxicologie (CIRTOX). Par ailleurs, le laboratoire de recherche de l'UQAM collaborera activement au Centre Saint-Laurent, destiné à l'assainissement du fleuve et gérant 50 millions de dollars pour cette mission. On ne chôme pas en toxicologie depuis que la planète est devenue un cocktail explosif...

Journée de formation en gestion et en micro-informatique

Le service de formation sur mesure répond à tous les besoins

Le service de formation sur mesure, en collaboration avec la famille des sciences de la gestion, vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc. En plus de répondre aux besoins formulés par les entreprises en matière de formation, le service s'adresse maintenant directement aux individus en leur offrant des activités de courte durée (un à deux jours) offertes le jour, le soir ou le week-end. Le 4 mars dernier, 16 personnes ont répondu à l'invitation, lancée pourtant tardivement, de participer à un atelier de démystification des micro-ordinateurs.

«Il s'agissait pour nous d'un pré-test qui a finalement été très concluant», s'exclament Louise Boileau, agente de développement et Gabrielle Fournier, responsable de la programmation en sciences de la gestion. Les gens qui ont assisté au cours du 4 mars en sont ressortis enchantés et veulent continuer. Et bien ils pourront le faire car Marie Archambault, directrice du service de formation sur mesure, a l'intention de poursuivre dans cette voie. En septembre, précisent



De gauche à droite: Jean-Claude Forcuil, directeur de la famille des sciences de la gestion, Léon Michel Serruya, directeur du département des sciences administratives, Claude Logeais, directeur du département des sciences comptables et Marie Archambault, directrice du service de formation sur mesure.

même mesdames Boileau et Fournier, l'éventail de cours sera élargi, passant de 12 à 20.

Les journées de formation en gestion s'adressent particulièrement aux cadres d'entreprises, aux intervenants au sein d'associations, de ministères ou d'organismes para-publics, aux professionnels ainsi qu'aux gens qui

oeuvrent dans les PME. La formule, de l'avis de Gabrielle Fournier, vient combler un vide: «Certaines petites entreprises ne peuvent s'offrir un cours seulement pour eux. De plus, libérer un employé plus de trois jours, ça coûte cher et ça perturbe tout le fonctionnement des gens. Ils reviennent et une pile de dossiers les attend, c'est stressant! Les

programmes très courts que nous offrons évitent ces inconvénients.»

Donner un cours à un département entier provoquent d'autres situations, plutôt délicates: «C'est difficile de mettre sur un même pied d'égalité dans une classe des individus appartenant à des niveaux hiérarchiques différents... Grâce à notre nouvelle programmation, les gens peuvent chacun leur tour venir parfaire leurs connaissances», d'ajouter Mme Fournier.

Les organisatrices sont confiantes, même si l'UQAM, dans ce secteur, fait face à une concurrence féroce (d'autres universités offrent les mêmes services). «Les professeurs de l'UQAM qui donnent les cours ainsi que les services de l'UQAM auxquels nous avons fait appel sont très motivés par ces nouvelles activités. Puis, plusieurs entreprises ont souligné l'excellent service à la clientèle offert par l'UQAM. On ne raconte pas d'histoires aux gens; si on sent qu'un cours ne leur conviendra pas, on leur dit. Pas question de vendre à tout prix...»

Le bloc W...

Suite de la page 1

fin, soit utiliser le courrier interne. Quant aux employés, cadres, professeurs et chargés de cours, ils seront rejoints directement via les unités pédagogiques et de services, où des bulletins seront à leur disposition. Il sera possible de suggérer d'autres noms dans une case «AUTRE» en justifiant le choix et en respectant les critères de désignation expliqués sur le bulletin. Dans le choix de ses critères, le comité s'est inspiré notamment des «Politiques, principes du guide toponymique du Québec».

Le comité de toponymie se compose de professeurs des unités pédagogiques qui seront logées dans le bloc W; de la directrice du service de l'information et des relations publiques (SIRP); du directeur général des bibliothèques; du directeur de la Fondation de l'UQAM, de même que du directeur de la programmation de la phase II, M. Jean Roy, qui préside le comité.

La micro-informatique aux arts



Dans l'ordre de gauche à droite: M. Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications; M. Hubert Manseau, directeur du service de l'informatique; Mme Denise Dupuis, responsable des services à l'enseignement; M. Raymond Montpetit, vice-doyen de la famille des arts, et M. Benoît Perrault, technicien responsable du laboratoire.

Ces jours derniers le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne invitait le personnel du secteur des arts à une visite officielle du laboratoire de micro-informatique au pavillon des Arts IV.

Vers 1984, la micro-informatique est introduite aux deux sites actuels du laboratoire, au pavillon Arts IV, par le département de design et au Judith-Jasmin, par le département d'arts plastiques.

En design, le département vise à l'informatisation de l'ensemble des activités de design: de l'architecture au design graphique en passant par l'animation, la typographie et le design industriel. Ces développements ont lieu au départ sur les ordinateurs lourds: voilà pourquoi, les micro-ordinateurs utilisés aujourd'hui doivent être de haute gamme et forts en puissance de traitement. De plus, le marché du travail pour les graphistes, designers et architectes exige la connaissance et la maîtrise

de l'expertise sur micro-ordinateur. Si les étudiants veulent continuer à occuper de façon aussi professionnelle et -up-to-date- ce secteur, le virage technologique est donc une nécessité vitale.

D'autre part, en arts plastiques, les étudiants veulent aussi avoir accès à des équipements micro-informatiques, entre autres, pour digitaliser des dessins et assurer une interface avec le vidéo.

En novembre 1987, un protocole est signé: les deux antennes formeront le laboratoire sectoriel de micro-informatique des arts et tenteront de répondre aux besoins de tous les programmes du secteur car les modules de musique, d'histoire de l'art, d'art dramatique et de danse joignent de plus en plus les rangs de leurs précurseurs de design et d'arts plastiques.

Certificats de mérite



Dans l'ordre, de gauche à droite: M. Gilbert Mongeau, concierge aide-général; M. Claude Brunet, officier au service de la protection publique qui a reçu un certificat du ministre de la Sécurité, en reconnaissance de sa contribution à la Semaine de la prévention du crime; M. Yvon Danis, concierge responsable; la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot; le directeur du service de la protection publique, M. Réjean Brunet, ainsi que deux étudiantes qui ont préféré garder l'anonymat: Brigitte P. et Anne-Marie C.

Ces jours derniers avait lieu à l'Université une cérémonie de remise de certificats décernés dans le cadre de la campagne de prévention du crime, organisée par le service de la protection publique à l'UQAM.

Ces attestations témoignent à divers titres de l'aide apportée par des membres de la collectivité universitaire à l'arrestation de suspects surpris en flagrant délit d'agissements délinquants sur le campus.

L'UQAM à l'honneur



Lors de la récente Simulation boursière qui s'est déroulée aux HEC, l'Université du Québec à Montréal a fait très bonne figure parmi plus d'une institution d'enseignement. En effet, le 1er prix, porte-feuille universitaire, a été remporté par Céline Lebel, tandis que le 2e prix, porte-

feuille universitaire, revenait à François Boyer, tous deux de l'UQAM et membres de l'AEMA (Association des étudiants-es du module d'administration) dont on aperçoit la joyeuse délégation qui s'est familiarisée avec les rouages de la Bourse.

Au Congrès de l'ACFAS...

Suite de la page 1

- Le **Prix Marcel-Jurdant** pour les sciences de l'environnement. Créé en 1985 en l'honneur de M. Michel Jurdant, écologiste, le prix est accordé par Hydro-Québec.
- Le **Prix Jacques-Rousseau** pour l'interdisciplinarité. Créé en 1980 en l'honneur de M. Jacques Rousseau, botaniste, ethnologue et jadis secrétaire de l'ACFAS, le prix est accordé par la compagnie IBM Canada.

Les prix de la recherche scientifique comprennent une médaille de bronze ou une oeuvre d'art, ainsi qu'une bourse de 2 500 \$.

Reconnaître les mérites des étudiants-chercheurs

L'ACFAS remettra des prix à deux étudiants de niveau universitaire qui auront terminé leurs études de 1er cycle avant le 31 décembre 88 et qui auront été admis à suivre un programme d'études supérieures entre septembre 88 et août 89. Il s'agit de souligner l'excellence du dossier des lauréats et de les encourager à s'intéresser aux carrières de recherche. Accordés par la compagnie pétrolière Impériale, ces prix comportent deux bourses de 2 500 \$. J'invite très fortement les étudiants et les étudiantes de

l'UQAM à s'inscrire en grand nombre au Congrès de l'ACFAS. Colloques, symposiums, communications, conférences publiques, stands d'exposants, voilà autant de manifestations qui, du 15 au 19 mai, feront de l'Université un lieu privilégié, unique, irremplaçable d'échanges, de discussions, de contacts, bref d'apprentissage de première main, déclare le président du comité organisateur, M. Guy Lusignan qui voit dans l'événement l'occasion de côtoyer des chercheurs de toutes disciplines, à la fine pointe de ce qui se fait de mieux en recherche; "le reflet du dynamisme scientifique initié par l'ACFAS et porté avec vigueur toujours plus avant par notre Université."

L'AGENDA UQAM 1989-1990

Réservation
des espaces
publicitaires

Avant le 1er juin 1989

282-4043

Négociations UQAM-SPUQ

L'Université soumet ses propositions

L'UQAM a déposé son projet de convention collective lors d'une rencontre de négociations avec les représentants du syndicat, le 28 mars dernier. Un dépôt qui affirme l'existence d'une tâche départementale globale, qui préconise une répartition équitable des composantes de cette tâche entre les professeurs et qui responsabilise davantage la direction des départements.

Selon le porte-parole de l'UQAM et vice-recteur aux communications, Gilbert Dionne, le projet confère aux directeurs de département le rôle de veiller à ce que la répartition des tâches se fasse équitablement et en fonction des besoins du département, tout en tenant compte des intérêts des professeurs et de leur plan de carrière. Cette répartition doit néanmoins être approuvée par l'assemblée départementale.

«Avec l'actuelle convention collective, cette coordination n'était pas toujours effectuée par le directeur du département, soutient M. Dionne. Parfois, c'était l'assemblée départementale qui coordonnait; cela variait d'un département à l'autre.»

Le dépôt patronal réaffirme les trois composantes de la tâche d'un professeur: enseignement, recherche-créditation et services à la communauté. Il permet au professeur d'alléger sa tâche d'enseignement pour se consacrer davantage à un projet de recherche. Le professeur peut aussi assumer une charge supplémentaire pour se dégager ultérieurement ou permettre à un collègue de le faire. Selon M. Dionne, il s'agit d'une pratique courante, mais le texte de l'actuelle convention collective considère cette mesure comme étant exceptionnelle. «La proposition de l'Université officialise la situation», soutient M. Dionne.

Il précise que la tâche normale d'enseignement est de deux cours de trois crédits par session. Le professeur qui dispense un seul cours afin de consacrer plus de temps à la recherche doit «rembourser» ce cours à l'Université en assumant une troisième charge de cours, sans rémunération supplémentaire, à une session ultérieure. A ce moment, une des deux autres composantes de la tâche sera allégée.

Le projet patronal reconnaît aussi la contribution d'un professeur à la direction des travaux de mémoire ou de thèse d'étudiants de 2e ou de 3e cycle. Un dégrèvement d'enseignement est donc accordé au professeur qui dirige la thèse d'un étudiant qui obtient son diplôme de doctorat ou à celui qui dirige les mémoires de trois étudiants qui obtiennent leur diplôme de maîtrise.

L'Université rejette, par ailleurs, les demandes syndicales relatives à l'augmentation des effectifs réguliers et au congé sabbatique et préconise le statut quo. Au chapitre de la rémunération, les propositions de l'UQAM prévoient que les augmentations de salaire seront consenties selon les pourcentages d'augmentation ap-

plicables aux salariés des secteurs public et parapublic.

Le SPUQ fera part de sa réaction lors d'une rencontre prévue pour le 11 avril. Au moment de mettre sous presse, le journal L'UQAM n'avait toujours pas réussi à joindre le porte-parole syndical, Claude-Henri Nadeau.



Les 350 ans de Montréal

Montréal fêtera ses 350 ans en 1992. Pour l'occasion, il est question de doter la Ville d'un équipement muséologique majeur à la Place-Royale et à la Pointe-à-Callières, lieux de fondation de Ville-Marie. Deux professeurs de l'UQAM, MM. Paul-André Linteau, historien, et M. Raymond Montpetit, vice-doyen de la famille des arts, ont remis à la Société immobilière du patrimoine architectural (SIMPA) une thématique de ce centre éventuel qui porterait sur l'histoire commerciale de Montréal. Dans quelques mois, les autorités municipales, provinciales et fédérales auront en main les études préliminaires: concept d'interprétation, solutions architecturales et de design, contraintes d'ingénierie et rapport archéologique.

Études supérieures en histoire

Le département d'histoire vient de publier pour 89 un *Guide des étudiants et étudiantes - 2e et 3e cycles* où se retrouvent des renseignements essentiels ayant trait à divers aspects de l'organisation étudiante, de la gestion du programme, des études et de l'encadrement pédagogique, de l'aide financière et des possibilités d'emploi. En annexes: les listes des sujets et des comités à la maîtrise de même qu'au doctorat, et enfin, la liste des projets et thèmes de recherche du corps professoral.

À l'ACCUCC

L'Association des coordonnateurs de congrès des universités et des collèges du Canada (ACCUCC) a nommé M. Raymond Lamarche membre honoraire de l'exécutif national en reconnaissance de son éminente contribution au progrès et au renom de l'organisme. M. Lamarche est responsable de la section colloques, congrès et conférences au service de l'information et des relations publiques.

Exposition de sculpture sur pierre

Les étudiants de l'atelier de sculpture sur pierre, (animé par Joan Esar), exposent leurs travaux jusqu'au 18 avril, au foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie, entre midi et 22h. Cette exposition qui fait partie intégrante du cours de sculpture sur pierre, constitue une expérience pédagogique importante pour l'étudiant.

Du théâtre à la MGL

Lumière urbaine 2 de Nancy Tobin, mise en scène de l'auteur, tiendra l'affiche de la salle Marie-Gérin-Lajoie du 19 au 22 avril à 20h30 et en matinée le 21 avril à 14h. La création scénique est conçue pour stimuler la réflexion sur l'environnement urbain. Entrée libre.

QUÉBEC/ONTARIO

9,90\$
par jour avec
**TourPass
de Voyageur**

C'est super-économique! Seulement 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité: 99\$ en tout. Cet été, offrez-vous 10 jours consécutifs de voyages illimités au Québec et en Ontario. TourPass, c'est la meilleure façon de vraiment voir du pays, en voyageant à votre rythme et à très bon compte, entre le 1^{er} mai et le 15 octobre 1989 inclusivement.

Pour plus de renseignements veuillez consulter l'agent d'autobus local.
Montréal (514) 842-2281
Québec (418) 524-4692
Ottawa (613) 238-5900
Sherbrooke (819) 566-2121
Trois-Rivières (819) 379-1734
Chicoutimi (418) 545-4108
Rimouski (418) 723-4923

Voyageur



Lafontaine, Sciences et Carré-Phillips connectés dès septembre

L'UQAM à l'heure de la fibre optique

En 1985, la fibre optique faisait son entrée à l'UQAM, par le biais du nouveau système téléphonique. A long terme, ce petit rayon lumineux qui passe à travers un câble instaurera peut-être un véritable réseau d'échange d'informations, faisant de l'Université pratiquement «une ville dans la ville». Mais en attendant, le laser s'infiltrera dans les pavillons des Sciences, Lafontaine et Carré Phillips, qui bénéficieront donc dès septembre prochain du réseau d'affichage.

«Voilà ce que j'appelle de la planification, se réjouit Jacques Larose, directeur du service des télécommunications. Nous savions en 1985 que la fibre optique nous permettrait de relier tous les pavillons mais à l'époque, il en coûtait trop cher pour rendre le système opérationnel. Depuis, la technologie

a évolué et nous pouvons maintenant passer à l'action.»

La fibre optique agit comme un transmetteur d'informations. Elle ne se laisse pas affecter par des interférences magnétiques comme le cuivre et peut être soumise à plusieurs applications, avantage incomparable et fort économique! A part transporter la voix, elle peut aussi véhiculer l'image.

Dans un premier temps, l'installation de la fibre optique est prévue au pavillon Place Dupuis pour l'année 1990-91, au pavillon des Arts IV pour 1991-92 et bien sûr, dans les tout nouveaux pavillons de l'UQAM. Dans un second temps, elle fera irruption au pavillon Latourelle et à l'Annexe Garneau. Mais cette «phase II» demeure encore incertaine. «On ne sait pas encore combien il sera possible

d'investir, mais on pourrait financer le projet avec de la publicité commerciale diffusée sur le réseau, pourquoi pas?», avance Jacques Larose.

Quant à la phase III, d'ici un an ou deux, Jacques Larose prévoit utiliser la fibre magique pour l'échange de données informatiques. «Pour l'instant, explique-t-il, il s'agit d'un système passif mais nous pouvons en faire un système actif, avec lequel l'utilisateur déterminerait ce dont il a besoin. Par exemple, à l'aide de son clavier d'ordinateur, quelqu'un pourrait demander son chemin pour se rendre à un autre pavillon; avoir accès, par voie numérique, non seulement aux données bibliographiques (SIGIRD) mais également à des documents complets; consulter le bottin téléphonique de l'UQAM ou même une banque de ressources documentaires



Jacques Larose, directeur du service des télécommunications

écrites et audio-visuelles, etc. Tout cela dépend des priorités que nous déterminerons.»

Jacques Larose refuse de rêver en couleur; il parle plutôt de planification stratégique. Un document a d'ailleurs été produit à cet effet et présenté par les membres du comité de régie du vice-rectorat aux communications ci-nommés: Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications, Danièle Dagenais-Péruce, adjointe au vice-recteur aux communications, Josette Guimont, directrice du service de l'information et des relations publiques, Hubert Manseau, directeur du service de l'informatique, Frédéric Metz, directeur du centre de design de l'UQAM, Luc Monette, directeur de la galerie UQAM, Hubert Perron, directeur du service des bibliothèques, Eugène Prévost, directeur du service de l'audio-visuel et Jacques Larose lui-même.

Espace retenu
par
les services financiers

Le financement 1988-1989

Le financement

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS) n'a diffusé que récemment ses règles budgétaires et calculs des subventions de fonctionnement aux universités du Québec 1988-89.

On sait que le M.E.S.S., les universités, le Conseil des Universités, le monde des affaires et, de façon générale, tous les intervenants en relation avec l'enseignement supérieur formulent depuis de nombreuses années divers avis sur la problématique du financement des universités.

Pour 1988-89, la politique de financement est cependant sensiblement la même qu'en 1987-88.

Le texte suivant, dont l'espace a été retenu par les services financiers de l'UQAM, résume brièvement cette politique en essayant de répondre à quelques questions fréquemment posées.

La subvention gouvernementale est dite d'équilibre budgétaire, c'est-à-dire qu'elle est déterminée par la différence entre les «dépenses admissibles» et «les revenus admissibles». Cette subvention représente près de 90% des revenus de fonctionnement de l'UQAM et est donc déterminante. La formule actuelle est un mélange de formule historique et d'ajustements spécifiques. Autrement dit, les universités ne sont pas financées en fonction d'un quelconque per capita mais en fonction d'une base historique

qui a connu au cours des dix-huit dernières années de multiples ajustements récurrents ou non. A titre d'exemple, le MESS a introduit en 1983-84 la notion de financement ou de définancement des variations de clientèle en relation avec des coûts disciplinaires différenciés par cycle. Ce financement est marginal et ce ne sont que les variations d'une année sur l'autre qui en déterminent le montant.

Le schéma illustre la méthode de calcul de la subvention d'équilibre budgétaire et les résultats pour l'UQAM, à l'aide des dernières informations disponibles pour l'année 1988-89.

Pour bien comprendre l'ensemble de ce que l'on considère dans les revenus de l'UQAM pour l'année en cours, il faut savoir qu'à cette subvention d'équilibre budgétaire s'ajoutent:

- les droits de scolarité, d'admission et d'inscription perçus en 1988-89;
- les ventes externes des entreprises auxiliaires (reprographie, services alimentaires, magasins, stationnement);
- les autres ventes externes (qui sont en fait des récupérations de dépenses);
- les subventions du réseau de l'UQ pour les projets de développement académiques et SIGIRD.

Au 30 novembre 1988 on prévoyait ainsi un grand total de 159 millions de revenus.

SCHÉMA

SUBVENTION D'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE DE L'UQAM 1988-1989

		En Millions de dollars	
Dépenses de base de l'année 1987-1988		127,045	
+		+	
Ajustement 1987-88 récurrents		3,427	
Dépenses de base pour l'année 1988-89		130,471 *	
+ Indexation	80% masse salariale juin-déc. 3.46% janvier à mai, à recevoir	3,618	5,699
	2% (non confirmée)	2,081	
	20% autres dépenses 3.3%	861	
		+ 6,560 *	
+ Ajustements spécifiques 1988-89	<ul style="list-style-type: none"> • Définancement pour baisse d'effectifs entre 1986 et 1987 (années civiles) • Location (calculs UQAM, les calculs M.E.S.S. ne sont confirmés qu'après l'exercice) • Services aux étudiants (per capita) • Actions structurantes (fonds avec restriction) • Crédits spéciaux additionnels non récurrents • Service aux collectivités (fonds avec restriction) • RDF - PPMEP (fonds avec restriction) • Autres ajustements (fonds avec restriction) 	(2,881) *	
Dépenses admissibles totales 1988-89		148,353	
• Revenus admissibles		(10,541)	
Subvention d'équilibre budgétaire 1988-89		137,812	

* La somme de ces trois montants constituera la base de subvention 1989-90, soit 134,151 \$, sous réserve des calculs définitifs.

Un tour complet d'horizon Où en est la phase II?

C'est à la fin du mois d'avril que se termineront les travaux au bloc W, édifice construit en prolongement du pavillon Hubert-Aquin et situé angle Berri/boul. René-Lévesque. Y logeront la psychologie, la sexologie, les sciences juridiques et les bibliothèques. De plus, le quai de réception du pavillon Hubert-Aquin sera agrandi dans le bloc W.

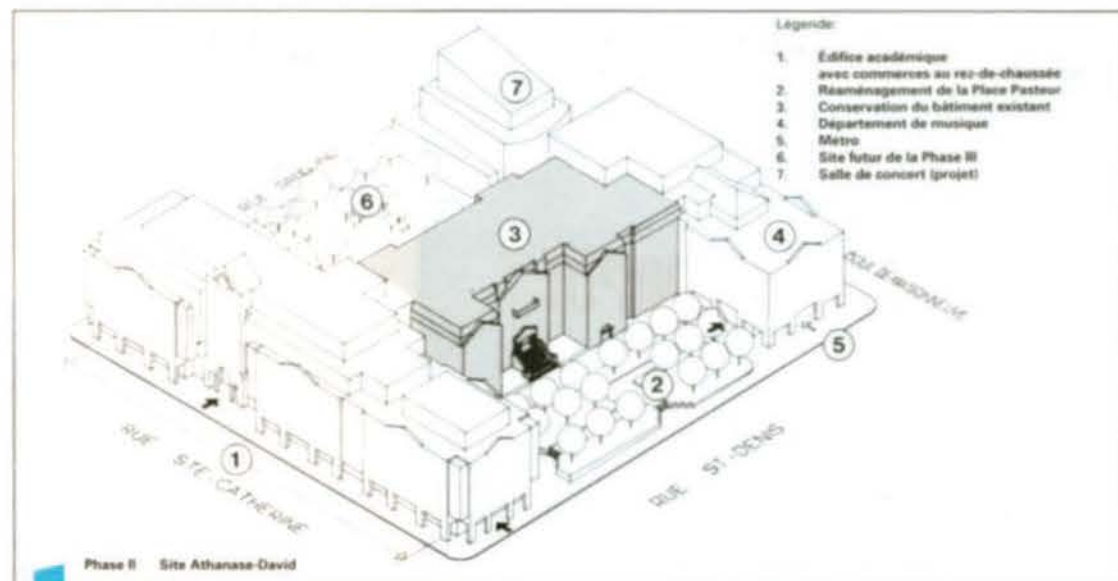
L'eménagement dans la nouvelle construction s'effectuera vers la mi-mai. Les liaisons d'agrégé (communications directes) entre les deux bâtiments s'effectueront sans perturber les activités d'enseignement et de recherche. Le bloc W, qui entretemps aura un nom, entrera en service dès la prochaine session d'été.

Sur l'emplacement Athanase-

David, les travaux d'excavation et de soutènement sont en cours et devraient se terminer au mois de mai. Le Conseil d'administration du 28 mars a accepté les plans et devis définitifs. Il s'agit de la construction des trois ailes: Sainte-Catherine, Saint-Denis et deMaisonneuve.

L'aile Sainte-Catherine

Ce bâtiment abritera le regroupement sectoriel des sciences de la gestion (départements, centres de recherche, centres de documentation), à quoi s'ajouteront 21 salles de cours, dont huit amphithéâtres. Le secteur reprographie ainsi que la direction de la polycopie-imprimerie y seront relogés.



Croquis général de la phase II

L'aile Saint-Denis

Dans le pavillon Athanase-David s'installeront le rectorat, les vice-rectorats, le secrétariat général, les services respectifs des finances, du personnel et des archives. Il y aura un casse-croûte ainsi qu'une salle polyvalente pour occasions officielles (lancements de livres, petites réunions et cocktails). Soit dit en passant, du pavillon Athanase-David on

conservera la coquille extérieure et les structures, en intégrant aussi la façade de l'ancienne Centrale d'artisanat.

L'aile DeMaisonneuve

Le département et la bibliothèque de musique, des salles de cours et des studios de pratique et d'enregistrement occuperont l'édifice longeant le boul. DeMaisonneuve. Angle Saint-Denis, va s'enchaîner l'édi-

cule du métro qui donnera une emprise directe dans tout l'ensemble immobilier Athanase-David. Toujours dans l'aile DeMaisonneuve, il y aura intégration du garage de la STCUM - à cause d'une servitude sur le terrain de l'UQAM - en harmonie architecturale avec l'environnement.

Réaménagée, la Place-Pasteur sera fermée à la circulation; l'UQAM en deviendra le principal usager. Par ailleurs, avec la construction du tunnel à deux niveaux joignant, sous la rue Saint-Denis, l'actuel campus centre-ville au site Athanase-David, le réseau piétonnier intérieur reliera les pavillons Atriums, Place-Dupuis, Judith-Jasmin, Hubert-Aquin, le bloc W et le métro. À noter que pendant les travaux du tunnel, la rue Saint-Denis restera ouverte.

Espaces autofinancés

À cause d'exigences de la Ville de Montréal, s'ajoutent des espaces qui devront s'autofinancer. Il y a, d'une part, la galerie marchande dans l'aile Sainte-Catherine; on logera des commerces en rapport avec la vie universitaire et utiles aux gens, cela pour respecter la trame urbaine de la principale artère commerciale de Montréal. D'autre part, comme l'exige la Ville, sera construit en sous-sol un stationnement de 180 places avec entrée rue Sanguinet.

Pour l'ensemble de l'emplacement Athanase-David, les appels d'offres seront lancés au mois de mai, la construction devrait débuter fin juillet pour prendre fin à l'été 91 en vue de l'ouverture de la session d'automne.

Enfin, les travaux de programmation de la salle de concert de 700 places sont commencés. Comme on le sait, c'est un projet à part de la phase II et qui doit aussi s'autofinancer. Une attention toute particulière sera apportée à l'acoustique afin d'en faire la meilleure salle de musique de Montréal de cette dimension-là, selon le directeur de la programmation de la phase II, M. Jean Roy. À son avis, l'Université a bon espoir que la salle soit prête en même temps que la phase II.

Les services financiers mars 1989

En fait les universités comme l'UQAM qui ont fait le choix de l'accessibilité ont réussi à maintenir sinon accroître leur part du financement universitaire. Par contre, ce faisant, elles compromettaient jusqu'à un certain point la qualité de leur action, en tentant de faire plus avec moins.

pour une université donnée, la subvention soit grandement inférieure au coût réel de cet établissement. On ne peut plus alors parler de clientèle «payante».

Les règles de financement des dernières années ont-elles profité aux universités qui ont accueilli des clientèles croissantes?

- Oui et non, les règles forcent à la croissance sans l'encourager.

Oui, car les universités qui n'ont pas connu des croissances de clientèle ont vu décroître leur part du financement universitaire. Grâce à une croissance de sa clientèle entre 1982-83 et 1986-87, l'UQAM a reçu une subvention d'équilibre budgétaire accrue durant cette période. La subvention de l'UQAM exprimée en dollars constants est passée alors de \$65.8 à \$87.6 millions entre 1982-83 et 1986-87.

Non. Les règles de financement du MESS traduisent depuis plusieurs années une approche extrêmement prudente du financement universitaire. Cette attitude se fondait essentiellement durant les années 1970 sur des prévisions de clientèle qui anticipaient une baisse à la fin de cette décennie. Ces prévisions ne se sont pas réalisées. L'UQAM, par exemple, connaissait entre 1977-78 et 1985-86 une croissance

de l'administration).

Malgré tout, les universités en croissance se sont trouvées dans une situation temporairement et relativement moins critique puisque même avec des ressources insuffisantes, il est plus facile de gérer la croissance que la décroissance. Ceci est temporaire, car les universités qui ont connu de fortes croissances, ne peuvent pas indéfiniment faire ce que l'on peut qualifier de gains de productivité mais qu'il serait plus juste de décrire comme une paupérisation continue.

Sur la question de la course à la clientèle on a surtout observé une adéquation entre les services offerts et les besoins de notre collectivité.

Est-il vrai que certaines clientèles sont plus «payantes» que d'autres?

- Il est vrai que les augmentations de clientèle sont financées différemment selon le secteur disciplinaire et le cycle d'étude dans lesquels on les retrouve. Ainsi un étudiant *additionnel* au 3^e cycle en sciences est mieux financé qu'un étudiant *additionnel* de 2^e cycle en sciences humaines par exemple.

Toutefois, il ne l'est qu'à 50% ou 70% du coût moyen observé dans le réseau, et il se peut que

Les universités sont-elles financées selon un quelconque «per capita», ce qui pourrait expliquer les soi-disant courses à la clientèle?

- Fondamentalement NON. La plus grande partie des subventions est historique et correspond aux dépenses observées en 1970-71.

Toutefois depuis 1983-84 le MESS a introduit une notion de financement marginal pour les variations de clientèle après avoir simplement indexé les bases pendant quelques années de façon vaguement proportionnelle aux variations passées.

Ce financement s'est d'abord réalisé en partie par des prélèvements à même l'enveloppe globale.

Cette pratique a eu pour effet de nuire à toutes les universités.

- les universités en décroissance ont été prélevées puis définitivement;
- les universités en stabilité ont été prélevées;
- les universités en croissance ont été prélevées elles aussi, puis financées à la marge, en retard sur l'accueil des nouvelles clientèles et à des taux inférieurs aux coûts moyens observés, eux-mêmes parfois anormalement bas (tel celui du secteur des sciences

1988-1989 Le financement 1988-1989

Quelques questions habituelles

Élections à l'AGESSHALUQAM L'équipe du renouveau l'emporte

La coalition arc-en-ciel a remporté la victoire lors des élections à l'exécutif de l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres (AGESSHALUQAM), qui ont eu lieu le 29 mars dernier.

«Nous sommes l'équipe du renouveau», a lancé le responsable général, André Gagnon. Le nouvel exécutif entend apporter des changements significatifs à la vie interne de l'association. Ces changements s'articulent autour d'une décentralisation des pouvoirs, d'une responsabilisation et d'une participation accrues des membres.

Outre La coalition arc-en-ciel, deux équipes étaient en lice: Près de nos besoins et AGEU-QAM démocratique (la seule dénomination sociale reconnue par l'Université et par l'inspecteur général des institutions finan-

cières est association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres - AGESSHALUQAM). Cette dernière s'est désistée le jour même du scrutin pour se rallier à La coalition arc-en-ciel.

Selon M. Gagnon, 300 personnes auraient assisté à l'assemblée et environ 200 auraient voté. La coalition arc-en-ciel a obtenu 75% des suffrages exprimés.

Hormis le responsable général, André Gagnon, le nouvel exécutif est formé de six membres: un responsable aux finances et aux services, Eugène Busque; un responsable à l'information, Benoit Kelly; deux responsables à la liaison interne, Sylvain Lacombe et Pierre-Paul Saint-Onge; deux responsables à la liaison externe, Olga Nunes et Danielle Levasseur.

L'assurance-vie: une façon originale de souscrire à la Fondation de l'UQAM

Grâce à une entente conclue entre la Fondation de l'UQAM et la Mutuelle des fonctionnaires du Québec, il est désormais possible de souscrire à la Fondation par le biais d'une assurance-vie. Une entente qui permet à la Fondation de bénéficier de sommes plus élevées, sans qu'il en coûte plus cher au donateur.

Selon Léon Vézina de la Mutuelle, l'individu qui souhaite donner annuellement à la Fondation a tout intérêt à contracter une assurance-vie au profit de cet organisme. La prime à payer est fixée en fonction de l'âge de l'assuré et de sa condition de fumeur ou de non-fumeur.

«Plus le don est élevé, moins on paie longtemps», ajoute M. Vézina en précisant que le donateur n'a plus à déboursier après une période pouvant varier entre neuf et quinze ans. De plus, les divers personnels de l'UQAM peuvent demander que le montant de la prime soit déduit sur le salaire. Des reçus équivalant à la



De gauche à droite: deux porte-parole de la Mutuelle des fonctionnaires du Québec, MM. Jean-Pierre Tremblay et Léon Vézina, respectivement directeur régional et directeur des ventes pour l'Ouest du Québec en compagnie du directeur de la Fondation de l'UQAM, M. Guy Berthiaume et de la représentante de la Mutuelle à l'Université, Mme Louise Henri.

somme déboursée sont émis pour fins d'impôt. Fait à noter: la Fondation demeure bénéficiaire et propriétaire du contrat d'assurance, ce qui signifie que l'assuré ne peut pas changer le nom du bénéficiaire en cours de route.

la Mutuelle (assurance-vie individuelle, assurances auto et biens personnels, REER, etc.) et profiter du service de la retenue sur le salaire pour défrayer les coûts.

Où se renseigner?

Pour permettre aux personnes intéressées à contracter une assurance-vie en guise de don à la Fondation, l'Université a prêté un local à la Mutuelle des fonctionnaires. On peut joindre Louise Henri, au pavillon Hubert-Aquin, porte A-M825. Mme Henri est aussi en mesure de faire l'analyse de votre situation financière et de vous offrir toute une gamme de produits et de services financiers.

Pourquoi la Mutuelle?

«Propriété exclusive des employés des secteurs public et parapublic, la Mutuelle des fonctionnaires du Québec avait déjà conclu une entente avec l'Université», explique le directeur de la Fondation, Guy Berthiaume. Les personnels de l'Université peuvent ainsi acheter des produits et des services financiers de

Le taekwon-do chez les employés: un départ du bon pied et ... du bon poing

C'est sous la direction de M. Richard Lajeunesse qu'une quinzaine d'employés de l'UQAM s'entraînent assidûment tous les mardis soirs au pavillon Lafontaine. Les adeptes apprennent à maîtriser les bases de l'auto-défense - techniques de taekwon-do classique - tout en profitant d'une mise en bonne condition physique.

L'activité est menée en collaboration avec le Club social du personnel de l'Université. L'instructeur, le maître du dojo, M. Lajeunesse est employé aux services alimentaires. Pratiquant du taekwon-do depuis 16 ans, il est ceinture noire 3e degré. L'équipe est affiliée au Centre Immaculée-Conception ainsi qu'à

l'Association de Taekwon-do traditionnel du Canada (conseiller technique au Québec: M. André Blake, 6e degré). À la fin de la session d'hiver, aura lieu le premier passage de grades.

Voir le taekwon-do en action? Une démonstration aura lieu le 12 avril, salle Marie-Gérin-Lajoie à l'occasion du défilé de mode du Club social. Une prolongation de l'entraînement jusqu'en juin n'est pas exclue, non plus que l'ouverture d'une section pour adeptes avancés. On souhaite s'inscrire? Il suffit de contacter M. Régent Tanguay, du Club social, à 282-4158, ou M. Lajeunesse, à 527-1256.



**MICRO
BOUTIQUE**
UNIVERSITAIRE

L'environnement MS-DOS de AT&T

Le choix qui s'impose

Prix spéciaux étudiant

Un puissant micro-ordinateur AT compatible 12 Mhz comprenant:

- 1024k de mémoire RAM
- Une unité de disquette 1.44 Meg
- Carte CGA
- Moniteur monochrome EGA
- 5 fentes d'expansion
- Port série et parallèle
- Clavier 101 touches
- Logiciel MS-DOS 3.3

\$1975



AT&T 6286WGS



CONCESSIONNAIRE
AUTORISÉ

Pavillon Hubert Aquin, Local AM-915, Tél.:282-3149
Ouvert du Lundi au Vendredi de 10:00 à 12:00 & de 13:00 à 16:00

6286 WGS et 6386WGS sont des marques de commerce de AT&T. AT&T et le logo AT&T sont des marques déposées de AT&T

L'UQAM s'initie à la messagerie vocale

En 1985, lorsque l'UQAM s'est dotée d'un nouveau système téléphonique, l'idée d'y intégrer éventuellement un service de messagerie vocale était dans l'air. Petit train va loin... Le service du personnel de l'Université, dès le 1er juin prochain, s'initiera, à titre d'essai, à cette technologie. Si le projet est concluant, l'Université s'équipera d'au moins quarante petites boîtes vocales, plus performantes qu'un simple répondeur.

«Il y a une réelle demande pour les répondeurs téléphoniques à l'UQAM, affirme Jacques Larose, directeur du service de télécommunications. Or le prix d'un répondeur équivaut à celui d'une boîte vocale, mais cette dernière offre infiniment plus de possibilités! En effet, sans aucune modification du système de téléphone actuel, la messagerie vocale permet deux grandes utilisations: recevoir de l'information et en diffuser.

Tout d'abord, l'utilisateur occupé ou absent peut recevoir un message. La fameuse petite boîte fait alors office de répondeur, et évite «...la tag téléphonique qui fait perdre un temps fou», précise M. Larose. Mais en composant une touche sur le clavier de son téléphone, le correspondant peut parler à la secrétaire. «Pour ceux



Jacques Larose, directeur du service des télécommunications

qui tiennent la machine en aversion, le choix de parler à quelqu'un sera toujours offert», explique le directeur.

Pour les services qui reçoivent beaucoup d'appels, la messagerie vocale permet à l'utilisateur de laisser un message ou, à l'aide de son clavier, de rejoindre un secteur en particulier. Cette «automatisation de certaines activités normalement exercées par une réceptionniste» évite de faire poireauter les gens inutilement.

Autre utilisation: les babillards vocaux, qui fournissent de l'information à la personne qui appelle. «Si quelqu'un s'adresse par exemple au service de relations publiques, la messagerie vocale l'informe dès le départ qu'à l'aide de telle ou telle touche de son clavier, il peut joindre l'information externe, l'information interne, etc. Encore ici, il peut décider de parler à la secrétaire s'il le désire.»

Finalement, ce système peut envoyer une information à plusieurs systèmes à la fois, en une seule opération. On peut ainsi aviser tous ses collègues de la date d'une réunion, et même programmer son système de messagerie pour qu'un message de rappel leur soit envoyé la veille!

Beaucoup d'autres applications sont possibles mais, spécifie Jacques Larose, «Avec les nouvelles technologies, il faut être prudent. Il ne faut pas que cela devienne des gadgets. Dans le cas de la messagerie vocale, quatre compagnies ont présenté des soumissions à l'Université qui n'a pris aucun engagement. Si l'expérience avec le service du personnel n'était pas positive, on abandonnerait. Et même si l'institution s'équipe, cela se fera graduellement, selon les besoins de chaque service.»

Inauguration du Bureau des diplômés



Sur la photo, dans l'ordre habituel, le directeur du Bureau des diplômés, Gil Desautels en compagnie des présidents des quatre associations reconnues: Vincent Blair de l'association des diplômés en gestion et intervention touristiques, Lucie Brodeur de l'association des diplômés en gestion des documents administratifs et des archives, Jean-Guy Lavigne du regroupement des diplômés de l'UQAM et Paul Caccia de l'association des diplômés en sciences de la gestion.

Le recteur Claude Corbo a inauguré, en mars dernier, le Bureau des diplômés en compagnie de son directeur, Gil Desautels. Ce bureau a pour objectif de maintenir des liens étroits entre l'Université et ses diplômés. L'UQAM considère, en effet, ceux-ci comme autant d'ambassadeurs qui contribuent au développement économique, social et culturel du Québec. Selon M. Corbo, l'UQAM compte plus de 60 000 diplômés.

A cette occasion, des proto-

coles d'entente qui assurent le soutien de l'Université à quatre associations de diplômés ont été signés. M. Desautels a rappelé que l'UQAM reconnaît deux types d'associations: à vocation générale et à vocation spécialisée. Les premières regroupent l'ensemble des diplômés de l'Université ou l'ensemble des diplômés d'une famille ou d'un secteur, alors que les secondes rassemblent, entre autres, les diplômés d'un module, d'un programme ou d'un champ d'études.



TEMPS PARTIEL

**8 300\$ à 10 775\$
par année,
plus les bénéfices**

De nombreux étudiants ont l'habitude de travailler au cours de leurs études. Si vous recherchez un emploi à temps partiel avec opportunités, excellents salaires et avantages sociaux. United Parcel Service (UPS) est à la recherche de candidats pour position disponible dès maintenant.

Ces postes sont de 3 à 5 heures par jour, du lundi au vendredi, pas de fins de semaine. Ce travail exige une bonne condition physique puisqu'il consiste à charger, décharger et trier des colis.



Heures (approximatives)	tarif de départ	tarif maximal
Pré-Chargements non-spécialisé 4h30 a.m. à 8h30 a.m.	8,06\$/h	8,98\$/h
Pré-chargement spécialisé 4h30 a.m. à 8h30 a.m.	8,80\$/h	10,36\$/h

DEMANDE D'EMPLOI ACCEPTÉE

Jeudi 17h00 à 21h00
Vendredi 8h00 à 12h00

United Parcel Service
10955 Côte-de-Liesse
Dorval, Québec
H9P 1A7



EMPLOYEUR SOUSCRIVANT AUX PRINCIPES DE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI

L'image de la Révolution française

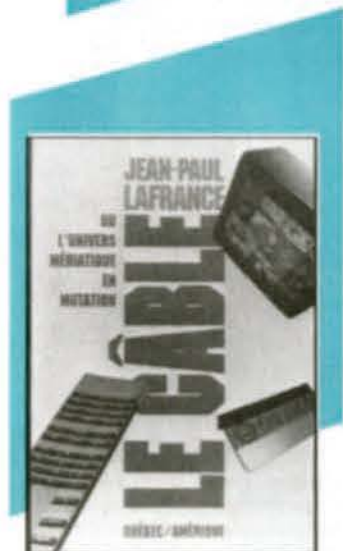


Le Marat assassiné, de l'atelier de Jacques-Louis David, qui n'a malheureusement été exposé qu'au Musée de Québec, dans le cadre d'une exposition d'estampes révolutionnaires.

«À l'époque de la Révolution française, rappelle Claudette Hould, directrice du département d'histoire de l'art de l'UQAM, la gravure avait envahi tous les domaines de la vie sociale, politique et économique. Les graveurs pouvaient agir vite et ainsi suivre l'actualité, fertile en rebondissements.» L'importante exposition de 162 gravures (la moitié prove-

nant de collections particulières, environ 50 de la Bibliothèque nationale à Paris et une trentaine du musée Carnavalet de Paris) au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 14 avril au 11 juin prochains en témoigne. Cet événement, organisé par Mme Hould, a circulé dans trois autres villes canadiennes: Québec, Toronto et Winnipeg.

TITRES D'ICI



Le câble ou l'univers médiatique en mutation

Le câble est en passe de devenir le « média dominant ». Il intègre télévision, cinéma, vidéo, nouvelles technologies, ordinateur domestique et téléservices. Le câble se place au centre du jeu des industries culturelles de l'image et de l'information. Ses potentialités d'intégration à tous niveaux conduisent vers une nouvelle génération de produits audio-visuels et une nouvelle manière de vivre le quotidien. « Le câble ou l'univers médiatique en mutation » (chez Québec/Amérique, Montréal, 1989), par M. Jean-Paul Lafrance, professeur au département des communications.



Jean Lesage et l'éveil d'une nation

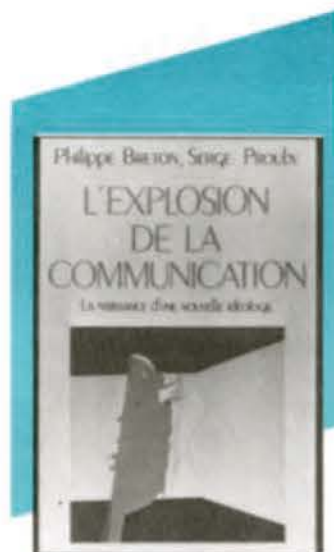
Jean Lesage et l'éveil d'une nation, publié aux Presses de l'Université du Québec sous la direction de Robert Comeau, pro-

fesseur au département d'histoire, réunit près de quarante contributions d'historiens, de sociologues et de politicologues, ainsi que des acteurs privilégiés de la révolution tranquille. Cet ouvrage qui constitue les Actes du colloque Jean Lesage qui a eu lieu à l'UQAM en avril 1988, met en lumière l'activité politique de celui

qui fut Premier ministre du Québec de 1960 à 1966. Une synthèse historique qui présente notamment des études sur la nationalisation de l'électricité, le processus de démocratisation politique, l'effervescence nationaliste et culturelle, les rapports conflictuels Québec-Canada.

L'explosion de la communication

L'ouvrage *L'explosion de la communication* de Philippe Breton,



chercheur au CNRS et de Serge Proulx, professeur au département des communications, présente un regard global sur les techniques de communication sociale en Europe et en Amérique du Nord, tout en essayant de répondre à la question suivante: à l'heure actuelle, pourquoi parle-t-on autant de la communication et de ses techniques? Ouvrage de réflexion, *L'explosion de la communication* permettra aux spécialistes de disposer d'une vision d'ensemble du champ de la communication et aux profanes de mieux connaître les intérêts des professionnels des médias, des télécommunications, de l'informatique et de la publicité.



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire

Jusqu'à 1000\$ de remise de Apple*

Macintosh™SE & Laserwriter™II NT



La rapidité d'apprentissage du Macintosh™, permet des économies de temps et d'argent dès les premières d'utilisation.

Jusqu'au 31 Mai 1989
profitez du plan de remise de Apple

Système	Remise
Macintosh Plus & Imagerwriter II	300\$
Macintosh SE & Laserwriter II NT	500\$
Macintosh II & Laserwriter II NTX	1000\$

* Offre se terminant le 31 mai 1989 et applicable après l'achat

Ouvert du Lundi au Vendredi
de 10:00 à 12:00 et de 13:00 à 16:00
Pavillon Hubert Aquin, Local AM-910
Tél.: 282-3149



Concessionnaire autorisé

Macintosh Plus, Macintosh SE, Imagerwriter II et Laserwriter II sont des marques de commerce de Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

Colloque interuniversitaire

La psychanalyse à l'Université?!?

Clarifier la relation du psychanalyste avec le savoir universitaire et avec l'institution elle-même, tel est l'objectif d'un colloque organisé par le groupe d'études psychanalytiques interuniversitaires et qui s'intitule *La psychanalyse à l'Université???*.

«La psychanalyse repose avant tout sur la subjectivité, ce qui va à l'encontre du savoir universitaire qui lui se veut objectif», soutient la psychothérapeute et professeure au département de psychologie, Hélène Richard. Aussi lui apparaît-il important d'analyser la relation qu'entretient le psychanalyste avec ces institutions dont les bases vont à l'encontre de la psychanalyse elle-même.

Plusieurs professeurs-praticiens prendront la parole à l'occasion de ce colloque. L'exposé de Samuel Pégé portera sur la résistance à la psychanalyse et sur la résistance du psychanalyste. Autrement dit, pourquoi les universités ne réussissent-elles pas à prendre au sérieux le travail du psychanalyste et pourquoi ce dernier reste-t-il aussi passif face à cette situation?

Par ailleurs, Mireille Lafortune démontrera comment le modèle



Mme Hélène Richard.

expérimental fige l'étudiant qui ne développe pas sa propre pensée. Mme Lafortune dénoncera ce modèle qui suppose qu'il existe un savoir objectif qui interdit à l'étudiant de penser par lui-même.

Lise Monette, du département de philosophie, parlera de parole hystérique et de savoir universitaire. Elle dénoncera le savoir qui évacue l'émotion et insistera sur l'importance de pouvoir expliquer un phénomène dans toutes ses dimensions.

Parmi les autres exposés au programme, notons celui de Hélène Richard. En s'inspirant de l'académie de peinture, elle établira une comparaison entre la pensée académiste, l'académisme universitaire et la psychanalyse, pour finalement conclure que la psychanalyse académiste est aliénante.

Le colloque aura lieu le 21 avril à 14h au pavillon Read, salle R-1020. Les personnes intéressées à y participer peuvent obtenir plus de renseignements auprès de Hélène Richard, au 282-8348.

Le groupe d'études psychanalytiques interuniversitaires

Le groupe d'études psychanalytiques interuniversitaires existe depuis l'automne dernier et réunit des psychanalystes-praticiens qui sont aussi professeurs d'université. «Une façon de briser l'isolement vécu par plusieurs d'entre nous à l'intérieur de nos départements», soutient Mme Richard. Les problèmes que rencontrent ces professeurs-cliniciens diffèrent de ceux vécus par les collègues qui ne pratiquent pas. Le groupe vise à diffuser à l'Université, toutes les connaissances liées à la psychanalyse.

Le Forum pour l'emploi au Québec

Mettre en valeur les ressources humaines pour contrer le chômage

- Rapprocher les intervenants de tous milieux liés au marché du travail
- Prendre connaissance de diverses expériences novatrices pour le développement de l'emploi
- Échanger et identifier des pistes d'action concrètes, adaptées au contexte national, de sorte que le Québec mette pleinement à profit ses ressources humaines.



M. Pierre Gladu: «Il faut que les différents acteurs socio-économiques se concertent pour créer de l'emploi.»

Telles sont les lignes de forces du colloque régional Montréal-Laval, qui se tiendra le 6 mai à l'UQAM sous le thème «Forum pour l'emploi». L'événement s'inscrit dans le cadre d'une grande rencontre à l'échelle du Québec, prévue les 5 et 6 novembre à Montréal, où douze régions couvrant le territoire national mettront en commun leurs réflexions, leurs interrogations, et partant, leurs projets concrets d'initiatives en vue d'un commun objectif: faire de l'emploi une priorité», explique M. Pierre Gladu, directeur des services à la collectivité et responsable du comité du contenu de programme Montréal-Laval.

À son avis, malgré une relative prospérité au Québec, le chômage y est beaucoup trop élevé et le problème de l'emploi demeure aigu. Qu'on en juge par quelques données. Il atteint 9,4 % en 88 au Québec, à rapprocher de 7 % pour la moyenne au Canada, et 5 % pour l'Ontario. La Suisse, dont la population est à peu près celle du Québec, a un taux de chômage d'à peine 0,7 %. La Suède: -1,6%. La Norvège: -2%. Quant à la région Montréal-Laval, elle affiche un taux de 9,6 %. «Mais compte tenu des disparités intra-régionales, ce taux grimpe à 14 % dans l'Est de Montréal et à Pointe Saint-Charles», précise M. Gladu.

Les partenaires socio-économiques

La journée du 6 mai va réunir, entre autres, des gens d'affaires: représentants des Chambres de Commerce de Montréal et de Laval, de l'Association des manufacturiers canadiens et des Caisses populaires. Des organismes municipaux: Corporation de développement d'initiative et de développement économique de Montréal (CODÉM) et Corporation de développement économique de Laval (CODEL). Des syndicats: CSN, CSD, FTQ, CEQ. Des mouvements communautaires: Action-Chômage, les CDÉC (Corporations de développement économique et communautaire) Centre-Sud, Pointe Saint-Charles, Relance de l'Est. Des centres de formation de main-d'oeuvre, des groupes d'intervention et de revitalisation locales, des commissions scolaires, l'Université Concordia et bien sûr, l'UQAM, très impliquée dans l'animation et la préparation du Forum tant au plan régional que national.

Comment concilier responsabilités familiales et le travail? Permettre aux femmes un accès véritable à tous les emplois? Faciliter l'accès du plus grand nombre à des emplois de qualité, utiles à la société? Peut-on faire une relation entre qualité et stabilité des emplois et les aspirations individuelles? «À la lumière de ces questionnements et de bien d'autres au Forum, avons-nous des stratégies à proposer? Si c'est oui, sommes-nous prêts à travailler ensemble, ou laisser les gouvernements décider à notre place? Voilà l'essentiel!», appuie M. Gladu.

FONDS
FCAR

FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE

est un organisme para-public québécois ayant pour mission de subventionner la recherche scientifique au Québec et d'accorder des bourses d'excellence pour des études avancées.

ADMINISTRATEUR DE PROGRAMMES
(Poste temporaire d'une durée de 12 mois)
(emploi à Sainte-Foy)

ATTRIBUTIONS

Sous l'autorité du directeur des programmes scientifiques, l'administrateur de programmes, assume la responsabilité ou participe à la gestion d'un ou de plusieurs programmes de subventions et des diverses opérations qui y sont rattachées. Il agit comme secrétaire de comités et assure le suivi des décisions auprès des requérants. Il participe également aux diverses activités de planification et d'évaluation des programmes.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Diplôme universitaire de premier cycle (une préférence sera accordée aux détenteurs de 2^{ème} cycle ou 3^{ème} cycle).
- Bonne capacité de communication écrite et verbale.

TRAITEMENT

Selon l'échelle de traitement des agents de recherche et de planification socio-économique de la fonction publique du Québec.

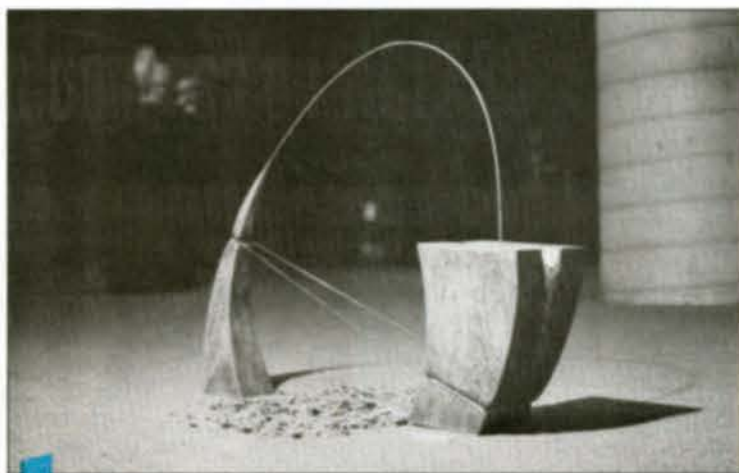
INSCRIPTION

Toute personne intéressée à ce poste doit faire parvenir sa candidature (accompagnée du curriculum vitae) au plus tard le 28 avril prochain avant 16 heures 30 minutes à l'adresse suivante :

CONCOURS 89-01T
Fonds FCAR
Direction de l'administration
3700, rue du Campanile
Bureau 102
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4G6

D'ART EN ART

Exposition de sculpture sur bois d'étudiants de l'UQAM



Confi-d-arts, un regroupement permanent de jeunes artistes dont la presque totalité étudie à l'UQAM, présentait une exposition de sculptures sur bois d'étudiants en arts plastiques de l'UQAM dans le foyer des salles Marie-Gérin Lajoie et Alfred-Laliberté. Plusieurs prix et mentions ont été décernés dans le cadre de la bourse Ivanhoe Fortier 89. Stéphane Gregory a remporté le premier prix, Christopher Varady-Sgabo le second et Marie-Josée Cardin le troisième. L'exposition de sculpture sur bois a permis aux étudiants en arts plastiques de l'UQAM de montrer leurs oeuvres. On voit ici l'oeuvre de Claude Boulanger qui a remporté le prix Confi-d-arts.

Un faiseur d'images pas ordinaire, Werner Jeker, au Centre de design UQAM

Werner Jeker, graphiste suisse, a bouleversé le monde de l'image d'abord avec ses affiches culturelles puis avec ses représentations publicitaires. Jeker a donné mouvement, vigueur et originalité au genre figé de l'affiche en « cassant les images » mais aussi en faisant un pied de nez aux grands noms de l'affiche suisse, dont la signature était si importante qu'ils étaient les commanditaires des affiches qu'ils avaient mission

d'illustrer», a dit Efrein Camerin. Le centre de design UQAM couvre ses murs avec 80 oeuvres du célèbre graphiste jusqu'au 16 avril prochain.



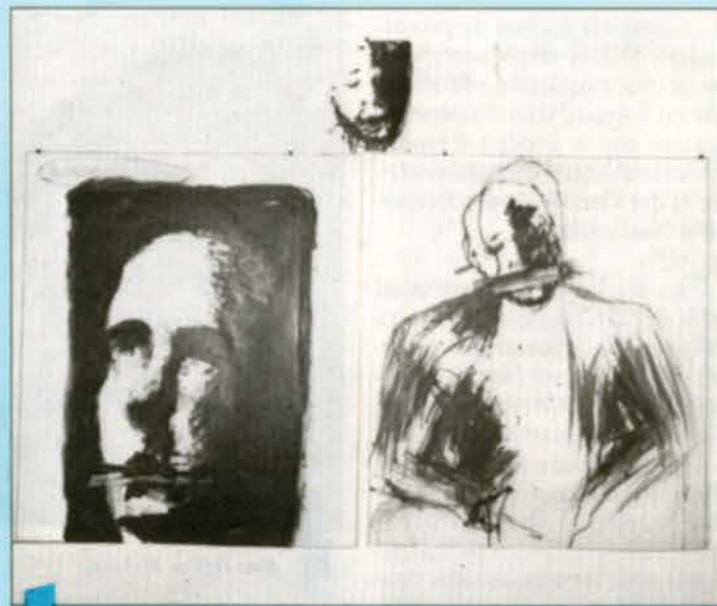
Une affiche publicitaire pour la boutique de mode Tat Too signée Werner Jeker.

À la Galerie de l'UQAM Exposition en arts plastiques

Des étudiants du premier cycle en arts plastiques exposent leurs oeuvres à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 23 avril. L'exposition intitulée *Transition. De l'image à l'idée, de l'art à l'écrit* a été entièrement conçue par un groupe d'étudiants inscrits à la maîtrise en arts plastiques.

Un thème qui selon Jocelyn Jean, professeur au département d'arts plastiques, témoigne du cheminement de l'étudiant. Il affirme qu'au baccalauréat, on demande rarement aux étudiants d'écrire sur leurs travaux; par contre, à la maîtrise c'est une pratique courante.

Les organisateurs ont invité les étudiants du premier cycle à soumettre une oeuvre accompagnée d'un texte d'une dizaine de lignes sur le rapport qui unit leur réalisation et le thème de l'exposition. 108 étudiants ont répondu à l'ap-



Avant je pleurais, un dessin au fusain et à l'encre réalisé sur papier film par Camille Langevin.



Sans-titre, acrylique de Sylvain Desmarais.

pel et le comité de sélection a retenu les travaux de 39 d'entre eux.

Un jury, entièrement formé d'étudiants de deuxième cycle en arts plastiques, a décerné deux bourses d'une valeur de 250\$ chacune. La *Bourse D.L. Stevenson*, offerte par David Matériel, a été remise à Sylvain Desmarais pour son acrylique *Sans-titre*. Camille Langevin a reçu la *Bourse Pavillon des arts*, offerte par l'entreprise du même nom, pour un dessin au fusain et à l'encre sur papier film intitulé *Avant je pleurais*. Marie-Claude Tremblay et Josée Pellerin ont mérité les deux mentions spéciales du jury.

« Une exposition qui aura permis aux étudiants du baccalauréat et de la maîtrise d'établir des liens entre eux », a conclu M. Jean.

À tous nos abonnés externes

Prière de compléter et retourner, si les données figurant sur votre étiquette d'envoi ne sont pas exactes à :
UQAM, J-M 320, C. P. 888, Succ. A., Montréal H3C 3P8

Nom _____ Prénom _____
 Titre _____ Cote SIRP _____
 Organisme _____
 Sous-organisme _____
 Adresse _____
 Casier postal _____
 Ville _____ Province _____
 Pays _____ Code postal _____
 Téléphone _____ Quantité _____